



# LE SEXE DES JEUNES SOUS LA LOUPE

**ÉTUDE** Des chercheurs tentent de sonder l'évolution des pratiques sexuelles de la nouvelle génération. 40 000 Suisses de 24 à 27 ans sont invités à répondre à un sondage anonyme.

**S**exting, Viagra, pilule du lendemain, fin des tabous sur l'homosexualité, prise de conscience du phénomène transgenre: beaucoup de choses ont changé en matière de sexualité au cours des 20 dernières années, marquées, entre autres, par l'apparition d'Internet et la banalisation du sida.

C'est pourquoi un groupe interdisciplinaire de chercheurs du CHUV, du Pôle de recherche national LIVES à l'Université de Lausanne (UNIL) et de l'Hôpital universitaire de Zurich va tenter de faire un état des lieux des pratiques sexuelles des jeunes d'aujourd'hui. La dernière enquête sur le sujet remonte à 1995, époque où la société n'avait pas encore connu les évolutions rapides de ces dernières années. Un courrier est envoyé ces jours à 40 000 personnes de 24 à 27 ans, soit d'un âge où l'on peut déjà avoir un certain recul sur ses premiers rapports intimes.

Ce sondage vise à récolter des informations sur la chronologie des expériences sexuelles des jeunes et leurs liens avec d'autres événements dans les domaines de

la santé physique et psychique, des relations affectives, de la formation et de l'intégration professionnelles, notamment.

## Détecter les problèmes

«La sexualité ne peut être isolée des autres domaines de la vie», explique le Pr Joan-Carles Suris, de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive, responsable de ce projet financé par le Fonds national suisse. «Si votre sexualité est au-dessous de vos attentes, soit en quantité, soit en qualité, ou si elle est problématique en raison de divers facteurs qui peuvent être liés à des abus ou des dysfonctionnements, votre bien-être général s'en ressentira», note le spécialiste.

Parmi les cas de sexualité problématique, le chercheur relève aussi les prises de risque dans le cadre de relations non protégées avec des partenaires occasionnels, phénomène assez souvent associé à la prise de substances. Il y a également la question des rapports non désirés, qui ne se déroulent pas forcément dans un contexte de contrainte violente

mais qui peuvent, malgré tout, déboucher sur une souffrance.

S'agissant des dysfonctionnements, ils concernent aussi bien les femmes que les hommes. Sécheresse vaginale pour les unes, problèmes d'érection ou d'éjaculation précoce pour les autres, grand motif de stress chez les concernés.

Les jeunes sont contactés par courrier grâce à un échantillonnage fourni par l'Office fédéral de la statistique. Ils peuvent ensuite se connecter sur Internet et utiliser – en tout anonymat – un «calendrier de vie» électronique, une manière visuelle et interactive de noter les différents événements survenus au long de l'existence.

L'objectif est d'obtenir un échantillon d'au moins 10 000 participants. Les données sur la sexualité des jeunes manquent, en Suisse comme au niveau international.

Le but de cette nouvelle étude est de saisir l'évolution des pratiques sans posture moralisatrice, mais dans un but de prévention et de dépistage. ● **ATS**



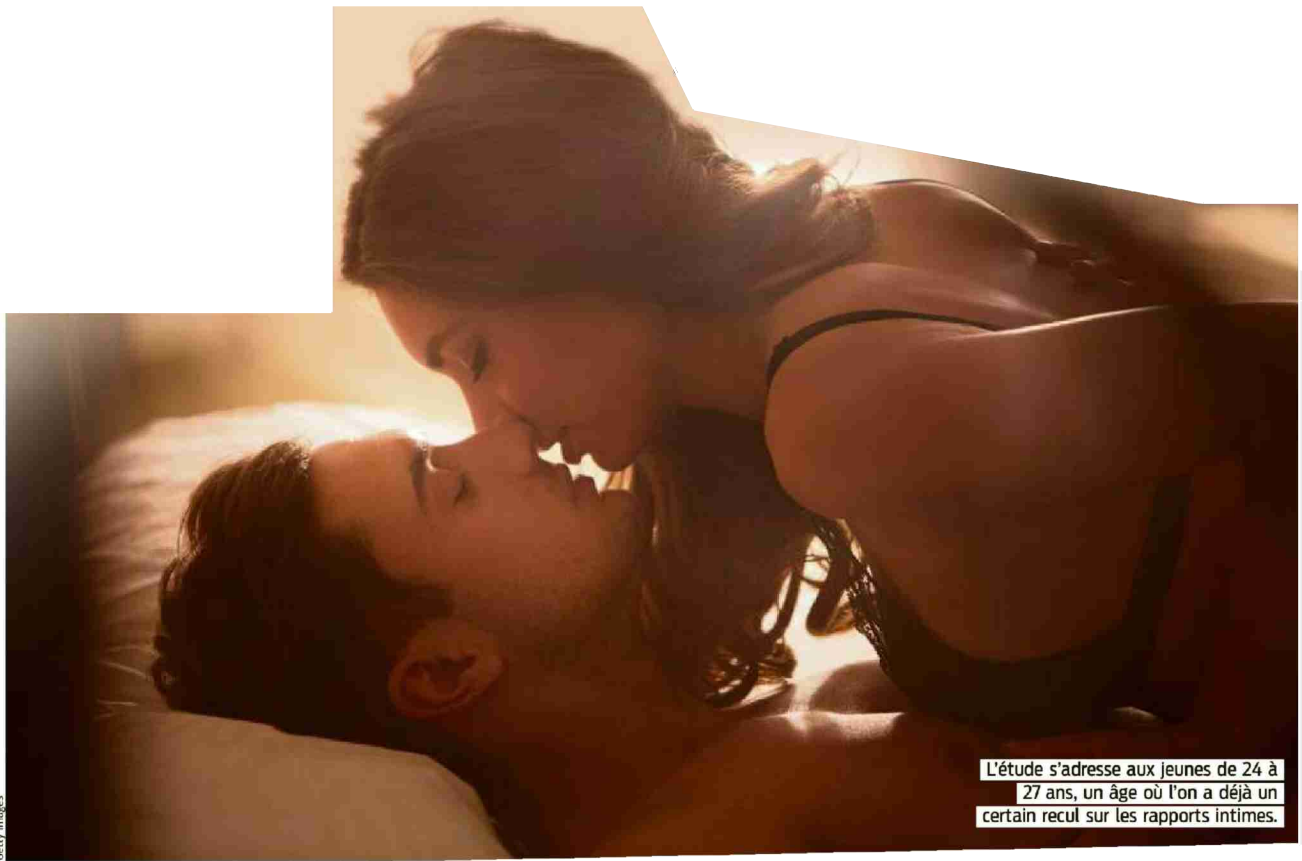
Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'979  
Parution: 6x/semaine

Page: 11  
Surface: 55'717 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1084202  
N° de thème: 531.027

Référence: 65834017  
Coupure Page: 2/2



L'étude s'adresse aux jeunes de 24 à 27 ans, un âge où l'on a déjà un certain recul sur les rapports intimes.

Getty Images